

# Cyclisme - Grand prix de Pompey (2e cat.)

## Grimard, la victoire d'un fils

Avant de franchir la ligne, il a pris le temps de lever les bras et les yeux au ciel. Comme un hommage. Puis aussitôt après, il s'est rapproché du poste de dépannage pour tomber en larmes dans les bras de son grand-père, Bernard.

Pas de doute, ce bouquet décroché ce vendredi en terre pompéenne revêtait un goût particulier pour Antoine Grimard : « Cette victoire est pour mon père. Il est décédé d'un cancer cet hiver et je voulais tout faire pour gagner. »

Un genre d'euphémisme, puisque l'Hettangeois s'est extrait du peloton d'une trentaine d'engagés dès le troisième tour. Comme un véritable affamé : « Je suis sorti avec Quentin Lance. Mais il était à la ramasse. Donc je suis parti tout seul et je suis resté 18 tours comme ça. »

### Un contre vain

Vers le tiers des 60 boucles marquées par l'ascension de la rue Jean-Moulin, le Mosellan a en effet été rejoint par un quintette destiné à bien le seconder, puisqu'il comprenait certes deux Alsaciens, l'Eckwersheimois Jonathan Cardona et le Strasbourgeois Damien Caup, le Romarimontain Nils Marin mais surtout deux autres Hettangeois Lucas Desseaux et Raphaël Pierron.

De quoi permettre à tout ce petit monde de prendre un tour au gros de troupes à la mi-course. Et cela même si le Cowboy Quentin Lance, le Sarrebourgeois Florian Thiems et le Thiervillois David Deremetz ont un temps tenté de se révolter. Un contre d'autant plus vain que le moral de Grimard, le fuyard, venait d'être sérieusement renforcé : « Lucas et Raphaël ont tout fait pour moi. C'était génial. »

A 18 rotations de la fin, Pierron a néanmoins dû abandonner sur chute. Un incident qui a paradoxalement eu le mérite de donner des ailes au rouleur Grimard, qui s'est autorisé un nouvel effort solitaire deux passages sur la ligne plus tard.

Une offensive décisive, puisque le gaillard comptait 35'' d'avance sur ses quatre poursuivants 6 tours plus tard. Cet avantage, il l'a d'ailleurs fait fructifier jusqu'à se rapprocher sérieusement d'eux en fin de course. Ce qui lui a permis de saluer dans les formes l'esprit de son papa, Thierry dans la dernière ligne droite. Le succès d'un fils et d'un homme de cœur.

**Article L'Est Républicain paru le 15 juillet 2017**